

Dossier de presse
Saison 2011-2012

Service de presse

Anita Le Van

Aude Haller-Bismuth

01 49 52 50 70

tcepresse@theatrechampselysees.fr

theatrechampselysees.fr

Le Théâtre poursuit sa politique de rénovation au cours de l'été 2011. Ainsi, après la refonte complète de la fosse d'orchestre l'été dernier, le chantier à venir sera consacré à la modernisation de l'ensemble des infrastructures techniques du plateau et de ses dessous. Ces travaux de grande envergure nécessitent quatre mois de chantier et auront donc pour conséquences que le Théâtre, équipé de nouveaux dispositifs scéniques modernisés et beaucoup plus performants, ne rouvrira ses portes que le 10 novembre.

Malgré une ouverture de saison exceptionnellement tardive, le Théâtre maintient ses ambitions en matière de diversité et de qualité de programmation. L'alchimie d'une saison, cela se construit avec des artistes, des œuvres et des répertoires, des rencontres évidentes, des opportunités et des aventures inédites...

Vous trouverez dans les pages qui suivent quelques noms et titres d'ouvrages qui participeront à n'en pas douter à certains des grands rendez-vous du Théâtre au cours de la saison 2011-2012.

A COMME... PIERRE-LAURENT AIMARD

Le pianiste lyonnais, alors qu'il multiplie résidences prestigieuses, tournées et enregistrements avec les plus grands (Haitink, Boulez, Rattle, Harnoncourt...), masterclasses et ateliers radiodiffusés, reste également très attaché à l'exercice solitaire du récital.

Nous aurons l'occasion de le retrouver à deux reprises cette saison. En décembre pour un récital où il propose un ambitieux programme de sonates pour piano en une seule partie avec notamment l'emblématique et monumentale sonate en si mineur (rien moins que 760 mesures !) où Liszt a associé des expérimentations formelles et harmoniques avec une étourdissante virtuosité, et une sonate rarement jouée de Wagner qui annonce les accords languissants de *Tristan*. Six mois plus tard, en juin, il sera accompagné de Simon Rattle et de l'Orchestra of The Age of Enlightenment pour le concerto pour la main gauche de Ravel, œuvre dont il avoue volontiers qu'elle le hante depuis des années :
« J'ai toujours eu l'impression d'avoir rendez-vous avec ce monument. C'est comme observer un abîme en regardant son vertige droit dans les yeux... ».

Voir p. 58 et 85 de la brochure de saison 2011-12

A COMME... ANNA CATERINA ANTONACCI

L'Italienne à Paris, une habituée de cette scène depuis longtemps, formidable tragédienne dont la diction et la hauteur du verbe restent uniques. Après Néron il y a quelques années, la voici qui nous revient en Roméo bellinien avec Evelino Pidò puis pour la *Shéhérazade* de Ravel avec Yannick Nézet-Séguin.

Voir p. 22 et 53 de la brochure de saison 2011-12

B COMME... BARTOK

Profondément ancré dans la culture hongroise et cela malgré l'exil, Bartók a toujours revendiqué musicalement sa terre d'origine. Ce cycle en trois dates permettra de retrouver quelques-unes des pages les plus emblématiques du compositeur, dont son unique opéra, *Le Château de Barbe-Bleue*, servies par l'un de ses plus fervents admirateurs. Le finlandais Esa-Pekka Salonen sera au pupitre du Philharmonia Orchestra, lui aussi depuis longtemps attaché à cette grande figure de la musique européenne du XX^e siècle.

Voir p 48 et 49 de la brochure de saison 2011-12

B COMME... ANNA BONITATIBUS

On la savait née rossinienne et belcantiste. Ici, elle fut de quelques-unes des plus belles aventures baroques de ces dernières années et on se souvient également de son Chérubin des plus sensuels et de sa Zerline affriolante. Depuis, elle a vogué vers d'autres horizons et s'est essayée avec bonheur au répertoire romantique français avec notamment la Charlotte de *Werther*. Pour ses nouveaux rendez-vous parisiens de cette saison, retour au répertoire baroque avec William Christie, qui lui offre le rôle-titre de *La Didone* de Cavalli et Thomas Hengelbrock celui de Proserpine.

Voir p. 17, 42 et 43 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... COSI FAN TUTTE

Così fan tutte est certainement, de tous les opéras, celui où l'érotisme affleure de la manière la plus poignante. Mais pour chacun, cet érotisme recouvre des significations différentes, morales autant que sensuelles, ainsi que la tradition du courant libertin nous l'a enseigné.

Le XIX^e siècle avait condamné *Così* à l'oubli en lui reprochant justement son immoralité. De fait, l'ouvrage est l'un des plus beaux fleurons du courant libertin, à l'origine littéraire et français, mais qui gagna rapidement toute l'Europe. Sous des éclairages chaque fois différents, Mozart, tout particulièrement dans la trilogie réalisée avec son librettiste Lorenzo Da Ponte, ne fait rien d'autre qu'aborder une certaine idée de liberté, idée éminemment politique. Et la revendication de cette liberté individuelle passe inévitablement par l'affirmation d'une sensualité qui peut mettre plus ou moins en péril la cohésion de l'ordre social.

Ce que livre Da Ponte, Mozart le magnifie. Ce qui aurait pu devenir un strict manuel de savoir aimer s'incarne ici dans une trame sonore d'une infinie délicatesse. Jouons avec les sentiments, avec les corps, jouons, mais ne regrettons rien. Voilà bien le message de *Così*, où les femmes sont misandres autant que les hommes sont misogynes. Cela nous laisse au final un curieux sentiment d'amertume sur la nature humaine, mêlé pourtant d'une impression d'intense jovialité.

Voir p. 19 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... WILLIAM CHRISTIE

Claveciniste, chef d'orchestre, pédagogue, jardinier... William Christie accompagne la vie musicale française depuis près de quarante ans et a sans conteste joué un rôle pionnier dans l'ouverture à tout un répertoire alors méconnu, celui du Grand Siècle français. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, l'américain originaire de Buffalo s'impose comme le maître incontesté du motet et de la tragédie lyrique depuis un mytique *Atys* jusqu'à une plus récente *Armide*.

Toutefois, son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres horizons, en particulier italiens. Après quelques belles incursions chez Monteverdi, Landi et Haendel notamment, le voici abordant Venise et l'une des œuvres majeures de Cavalli.

Voir p. 17 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... COMEDIE FRANÇAISE

Deux des plus talentueux Sociétaires de la Comédie Française signent cette saison des mises en scène d'opéras. Eric Génovèse avait monté il y a trois ans un élégant *Così fan tutte*, qui sera repris en juin 2012 dans le cadre de la seconde édition du Festival Mozart. Quant à Denis Podalydès, il s'emparera du *Don Pasquale* de Donizetti. Lui qui a tant fréquenté Molière devrait s'amuser de cette histoire de vieux Barbon « qui croyant prendre fut finalement pris ».

Voir p. 15 et 19 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... MAX-EMANUEL CENCIC

Enfant prodige, le tout jeune Max Emanuel Cencic, encore en culotte courte, chantait l'air de la Reine de la Nuit alors qu'il faisait partie des Petits chanteurs de Vienne. Aujourd'hui, un parcours fulgurant le mène à être considéré comme l'un des meilleurs contre-ténors de sa génération, prêtant à une voix de tête traditionnellement fluette, une puissance et un expressionnisme sans équivalent. Une facilité dans les aigus, mais toujours servie par une intelligence musicale. Dans un répertoire où l'on parle souvent de « voix d'anges », il préfère incarner un véritable théâtre des passions. Récemment, il fut un formidable Faramondo de Haendel guidé par le chef Diego Fasolis. Les voici de nouveau réunis, cette fois-ci pour le *Farnace* de Vivaldi.

Voir p. 27 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... CONCERT D'ASTREE

Emmanuelle Haïm, que l'on a connu tenant le continuo dans plusieurs productions de William Christie ou aux côtés de Christophe Rousset aux débuts des années 1990, n'a pas mis longtemps à imposer l'excellence de son jeune ensemble qu'elle crée en 2000. En dix ans d'existence, une pléiade de chefs-d'œuvre et quelques raretés sont revisitées avec curiosité et fougue et surtout la complicité d'artistes rompus à l'art du répertoire ancien, notamment Natalie Dessay, Patrizia Ciofi, Sonia Prina, Alice Coote, Anne Sofie von Otter, Topi Lehtipuu, Luca Pisaroni, Rolando Villazón, Ann Hallenberg, Philippe Jaroussky, Karine Deshayes, Marie-Nicole Lemieux, Joyce DiDonato, Kate Royal, Stéphane Degout, Jaël Azzaretti, Véronique Gens, Paul Agnew, Laura Claycomb, Patricia Petibon, Susan Graham, Ian Bostridge, Camilla Tilling, David Daniels...

Une soirée pour célébrer le dixième anniversaire du Concert d'Astrée et une fête que, sans doute, la plupart d'entre eux ne voudront manquer.

Voir p. 51 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... BERTRAND CHAMAYOU

Depuis désormais quelques années, Bertrand Chamayou est le jeune pianiste français dont on parle et dont on attend chaque nouveau concert ou enregistrement avec curiosité et plaisir. L'année dernière, il avait rendu ses lettres de noblesse à César Franck en gravant quelques-unes de ses pièces pour piano avec un mélange convaincant d'autorité et de fantaisie. La saison prochaine, il « s'attaque » à une forteresse du clavier, l'intégrale des *Années de pèlerinage* de Liszt, une forme de journal musical dont la composition s'étendra sur près de quarante ans et qui comprend quelques-unes des pages les plus grandioses et les plus achevées du piano lisztien.

Voir p. 84 de la brochure de saison 2011-12

C COMME... ALESSANDRO CORBELLI

A près de quarante ans de carrière, Alessandro Corbelli reste un monstre... de gentillesse. Ses rôles de baryton-basse bouffe dans Rossini et Donizetti qu'il interprète aux quatre coins de la planète, son irrésistible Hortensius auprès de Natalie Dessay dans *La Fille du régiment* new-yorkaise, son Falstaff tout en tendresse et son Don Magnifico portant haut les couleurs de Trézéguet ici-même. Alessandro Corbelli est un artiste subtil qui sert son art avec une intégrité et une générosité sans limites. N'en doutons pas, son *Don Pasquale* devrait avoir à la fois truculence et humanité.

Voir p. 15 de la brochure de saison 2011-12

D COMME... LA DIDONE

En forgeant un nouveau style lyrique qui influencera l'Europe entière, Cavalli (1602-1676) s'affirme comme le plus important compositeur dramatique après Monteverdi (qui fut d'ailleurs son maître à la Chapelle Musicale du Doge). Malgré une longue carrière de musicien d'église (il fut chanteur à la Basilique Saint Marc, puis organiste et finalement maître de chapelle), il est surtout connu aujourd'hui pour ses ouvrages lyriques. Sa carrière dans le domaine de l'opéra est indissociablement liée à l'essor de l'opéra public vénitien, genre alors en plein développement. Il composa ainsi une quarantaine d'ouvrages et jouit de son vivant d'une immense popularité qui dépassa d'ailleurs les frontières italiennes. Si *La Didone* trouve son origine dans la Grèce antique et chez Virgile, certains de ses personnages, grâce au talent de l'immense librettiste que fut le poète Francesco Busenello, prennent une nouvelle dimension dramatique. Comme cela deviendra la règle dans l'opéra vénitien, l'œuvre mêle personnages divins, nobles et roturiers et mélange allégrement les genres sérieux et comiques. Avec ses *cantar passaggiato*, *cantar sodo*, *cantar d'affeto*, toutes les couleurs et tous les contrastes de la vocalité sont requis pour servir la théâtralité des passions, évoquant indéniablement les parfums de *L'Incoronazione* monteverdien.

Voir p. 16 de la brochure de saison 2011-12

D COMME... DON PASQUALE

Un vieux barbon rêve de faire « d'une pierre deux coups » : déshériter son neveu trop rebelle à son goût et lui ravir sa jeune fiancée. Mais la belle a plus d'un tour dans son sac... *Don Pasquale* fait partie des ouvrages de Donizetti qui n'ont jamais quitté le répertoire des grandes maisons d'opéras à travers le monde. L'intrigue puise directement son inspiration dans la *commedia dell'arte* : Don Pasquale figure ainsi Pantalone, son neveu Ernesto le Pierrot amoureux, Malatesta le rusé Scapin et Norina la douce Colombine.

Donizetti composa l'œuvre en un temps record, onze jours si l'on en croit sa correspondance, non sans mettre à contribution plusieurs de ses ouvrages précédents. Le résultat est sans conteste l'une des plus éblouissantes illustrations du genre bouffe au XIX^e siècle.

Voir p. 14 de la brochure de saison 2011-12

D COMME... DIANA DAMRAU

« Qui dit colorature dit Damrau ». Le très sérieux *Frankfurter Allgemeine Zeitung* la désignait il y a quelques mois comme « la meilleure soprano du moment ». Il est vrai qu'en tout juste cinq ans, la diva allemande a démontré son tempérament autant vocal que scénique, jouant d'une large palette de couleurs avec une agilité expressive qui lui font aborder avec bonheur Verdi, Strauss ou Rossini. Parfaitement à l'aise dans l'esthétique baroque comme elle l'a montré avec Jérémie Rhorer, elle revient, cette fois-ci en compagnie de Christophe Rousset et ses Talens Lyriques pour une soirée entièrement consacrée à Mozart.

Voir p. 80 de la brochure de saison 2011-12

E COMME... ET

Conjonction de coordination

Indique la liaison entre deux mots, deux noms, deux éléments de phrase. Sert à exprimer une addition, une opposition, un rapprochement ou une conséquence...

Et évoque tant de couples et de destins lyriques

Les Capulet et les Montaigu, César et Cléopâtre, Parsifal et Kundry, Œdipe et Jocaste, Farnace et Berenice, Tosca et Scarpia, Dorabella et Fiordiligi, Pelléas et Mélisande, Tamino et Papagena, Tristan et Isolde, Norina et Ernesto, Wotan et Fricka, Ferrando et Guglielmo, Orfeo et Euridice, Papageno et Papagena, Roméo et Juliette...

F COMME... FLÛTE ENCHANTEE

Mêlant le féérique, le rituel maçonnique et l'aventure sentimentale, *La Flûte enchantée* prend la forme d'une fable initiatique, un voyage des ténèbres vers la lumière. Nous voici donc en présence d'une œuvre extrêmement populaire, du fait de ses différents niveaux de lecture et d'analyse, et d'un raffinement musical et vocal sans pareil. L'ouvrage raconte les aventures du prince Tamino, parti dans le royaume de Sarastro afin de délivrer la belle Pamina enlevée à sa mère, la Reine de la Nuit. Accompagné de l'oiseleur Papageno, le prince devra traverser toute une série d'étranges épreuves qui lui feront rencontrer des génies bienfaisants, des prêtres sibyllins, trois Dames émoustillées, un terrible serpent... Déguisements et apparitions seront aussi au rendez-vous sans oublier des clochettes magiques et... une flûte enchantée... De quoi ravir et faire rêver grands et petits.

Voir p. 12 de la brochure de saison 2011-12

F COMME... MIHOKO FUJIMURA

En 2005, sa magnétique Fricka lors de *La Walkyrie* donnée au Châtelet dans la mise en scène de Bob Wilson avait marqué visuellement et musicalement. Une ligne vocale forte, une diction remarquable, un véritable engagement scénique et un mezzo très capiteux concourent à en faire l'une des plus subtiles wagnériennes actuelles. Christian Thielemann fait désormais régulièrement appel à elle, notamment à Bayreuth l'été dernier, où elle fut sous sa direction une Erda littéralement envoûtante.

Voir p. 33 de la brochure de saison 2011-12

G COMME... SYLVIE GUILLEM

L'étoile française de la danse classique aime les rencontres, de celles qui la bousculent et l'emportent vers d'autres horizons et univers. Un besoin viscéral d'interroger sa propre histoire, son propre corps. En 2008, elle avait déjà présenté ici même *Sacred Monsters*, un duo audacieux imaginé et interprété avec Akram Khan, l'enfant terriblement doué de la scène anglaise. Mais déjà, elle imaginait d'autres aventures, celles avec Robert Lepage et Russell Maliphant, ses deux complices du récent *Eonnagata*. Cette nouvelle saison sera également l'occasion pour elle de retrouver trois « monstres » de la danse contemporaine, Mats Ek, William Forsythe, Jiří Kylián. Un moment fort pour renouer avec quelques fondamentaux et nous offrir de belles surprises.

Voir p. 100 et 101 de la brochure de saison 2011-12

G COMME... VALERY GERGIEV

Le Maître musical de Saint-Petersbourg et de la Russie tout entière. Une énergie flamboyante et une ambition tout entière au service de son cher Mariinski qui lui font littéralement soulever des montagnes. Ainsi depuis près de vingt-cinq ans, il a su imposer ses vues et trouver les appuis et financements nécessaires pour monter des festivals, obtenir la rénovation de son théâtre, créer une salle de concert ou engager la construction d'un nouvel opéra ultramoderne. Inlassable serviteur du répertoire russe dont il a fortement contribué à élargir l'audience hors de la Russie, il s'attache par ailleurs à défendre les répertoires lyriques allemand ou français aux quatre coins de la planète. Cette saison, pour son retour très attendu au Théâtre des Champs-Élysées, il a choisi de fêter tout particulièrement Stravinsky, sans conteste le compositeur russe qui a eu la « plus belle histoire » avec Paris et en particulier avec ce Théâtre.

Voir p. 34 et 55 de la brochure de saison 2011-12

G COMME... DANIELE GATTI

Surtout connu en France comme directeur musical de l'Orchestre National de France, le milanais Daniele Gatti est pourtant l'un des chefs lyriques les plus courus à travers le monde et cela dans les répertoires les plus divers. Formé à l'école italienne pendant ses jeunes années, il élargit considérablement son répertoire pendant les saisons qu'il passe comme premier chef invité au Covent Garden de Londres et directeur musical au Teatro Comunale de Turin. Aujourd'hui, dans une même saison, on peut le retrouver au Metropolitan de New York, à l'Opéra de Zurich, à la Scala de Milan et au Festival de Salzbourg. En 2008, il a également fait ses débuts à Bayreuth avec justement... *Parsifal*. Sa saison avec l'Orchestre National de France se partagera quant à elle entre Schubert et le répertoire français.

Voir p. 33 et 63 de la brochure de saison 2011-12

H COMME... GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Le Théâtre des Champs-Élysées occupe depuis près de trois décennies un rôle de toute première importance et unique en termes de programmation de la musique baroque, et cela en compagnie de tous les pionniers et spécialistes dans ce domaine. Ainsi, près de 150 œuvres, totalisant près de 500 représentations ont permis une meilleure connaissance ou la découverte de toute une partie d'un répertoire dans ses multiples illustrations européennes. Au sein de cette série, Haendel a, jusqu'à présent, été le compositeur le plus représenté. Le Théâtre avait d'ailleurs joué un rôle pionnier dans la redécouverte de ce compositeur en organisant conjointement à la Scala de Milan et l'Opéra de Paris les premières représentations d'*Ariodante* dirigées par Jean-Claude Malgoire, dans la mise en scène de Pier Luigi Pizzi.

Depuis, près de 40 ouvrages de ce compositeur ont été présentés, en version scénique ou en concert. Cette nouvelle saison ne déroge pas à la règle : seront donc donnés *Jules César* et *Le Messie*, deux de ses ouvrages désormais les plus célèbres et *Theodora*, une immense fresque morale à la gloire des passions humaines, sans oublier Philippe Jaroussky qui lui consacrera un récital composé de quelques-uns de ses plus beaux airs.

Voir p. 25, 26, 35 et 78 de la brochure de saison 2011-12

I COMME... ITALIE

Après Rossini et Verdi, le Théâtre poursuit son exploration du répertoire italien du XIX^e siècle avec cette saison Donizetti, Bellini, Verdi et Puccini. L'opéra bouffe *Don Pasquale* de Donizetti (1843) emprunte beaucoup à la virtuosité et à l'énergie de son aîné Rossini. Là aussi, ruses et tromperies sont à l'honneur. Après Rome, nous voyagerons à Vérone, où Bellini, avec ses shakespeariens *Capulet et*

Montaigu (1830), excelle, musicalement et théâtralement, dans la tragédie et l'expression des sentiments. L'*Oberto* de Verdi (1839), à la genèse obscure, est considéré comme le premier ouvrage lyrique représenté du compositeur milanais et on y pressent déjà une vitalité rythmique et une puissance dramatique qui trouvera tout son épanouissement quelques années plus tard dans *Nabucco*. Enfin, *Tosca* de Puccini (1900), mélodrame mythique, illustre jusqu'au paroxysme la passion fatale incarnée par l'infortunée Tosca et le ténébreux Scarpia.

Voir p. 14, 22, 24 et 29 de la brochure de saison 2011-12

J COMME... PHILIPPE JAROUSKY

En quelques années seulement, Philippe Jaroussky s'est imposé, à la scène comme au disque, comme le contre-ténor français le plus brillant de sa génération. Un timbre d'or et une voix d'une pureté sans égale l'inscrivent tout naturellement dans une longue tradition remontant aux castrats. A priori pourtant, rien ne le prédisposait à une telle carrière artistique – même s'il avoue avoir longtemps cultivé un attachement pour le dessin et la peinture. Son goût pour la musique lui vient d'un professeur au collège qui a su faire naître en lui curiosité et passion. En quelques années, il se forme à la pratique instrumentale (violon et piano) puis explore la voix et s'y découvre une facilité à monter dans l'aigu. Cette particularité lui ouvre les portes du répertoire de la musique vocale des XVII^e et XVIII^e siècles dont il devient l'un des interprètes les plus confirmés. Il y parcourt ainsi le catalogue baroque (Haendel, Landi, Graun, Vivaldi, Scarlatti...), se prend de fascination pour Giovanni Carestini, le grand rival de Farinelli au XVII^e siècle, et aborde même les rives de la mélodie française. Deux nouveaux rendez-vous cette saison : le premier consacré à Haendel et un duo avec son amie et complice, la contralto Marie-Nicole Lemieux, placé sous le signe du « tourbillon des sentiments ».

Voir p. 78 et 81 de la brochure de saison 2011-12

J COMME... VLADIMIR JUROWSKI

Il est tombé dans la marmite de la musique dès ses plus tendres années. Son grand-père Wladimir, contemporain de Chostakovitch, était compositeur et son père Mikhail, chef d'orchestre. *Eugène Onéguine* sera sa première rencontre avec l'opéra. Il a alors six ans. Trente ans plus tard, il est l'une des plus grandes pointures de la baguette tant dans le domaine symphonique que lyrique. Son champ d'action est immense avec une prédilection pour sa chère Russie, mais également pour Rossini, la période moderne et un faible avoué pour quelques grandes pages françaises du début du XX^e siècle. Formé en Russie puis en Allemagne, britannique d'adoption (il a présidé aux destinées musicales du Festival de Glyndebourne et est désormais attaché au London Philharmonic Orchestra), il est l'hôte des plus grandes maisons à travers le monde.

Voir p. 59 de la brochure de saison 2011-12

K COMME... EVGENY KISSIN

On rappelle à son sujet qu'il fut un enfant prodige, et qu'il joua les deux concertos de Chopin en concert public dès l'âge de dix ans. Trente ans plus tard, l'enfant prodigieusement doué est devenu un artiste mature. Il a dompté l'insouciance et a gagné en spiritualité, lui dont le répertoire romantique reste la pierre angulaire de son répertoire. Bien au-delà de la prouesse technique, il donne souffle, structure et chair aux pages les plus exacerbées. Pour fêter ses quarante ans, il a convié deux prestigieux partenaires, la pianiste Martha Argerich et le violoncelliste Alexandre Kniazev. Gageons que la fête sera de haut niveau.

Voir p. 87 de la brochure de saison 2011-12

K COMME... JONAS KAUFMANN

On pourrait croire que les bonnes fées se sont penchées sur le berceau de Jonas Kaufman, LE ténor du moment. Cet Allemand polyglotte qui excelle dans Mozart, triomphe dans Wagner et impressionne chez Beethoven et Massenet, possède l'une des plus belles voix de sa tessiture et le physique d'un véritable *latin lover*. De quoi faire tourner les têtes et affoler les grandes maisons lyriques. Nous serons doublement comblés cette saison puisque qu'il revient pour un récital et un concert avec des Lieder de Strauss et Schubert dans la lignée de son récent et magnifique *Voyage d'hiver*.

Voir p. 55 et 79 de la brochure de saison 2011-12

K COMME... IRINA KOLESNIKOVA

Des bras immenses, des poignets à la courbure gracile, un corps qui enchaîne les mouvements avec une technique et une fluidité époustouflantes : à trente ans, Irina Kolesnikova est une diva de la danse, une véritable *Prima ballerina*. On l'a vue ici-même dans *Le Lac des Cygnes* passer tour à tour d'une voluptueuse Odette à une terrifiante Odile. Formée à l'Académie russe Vaganova, elle n'a jamais réussi à intégrer les ballets du Mariinski de Saint-Petersbourg ou du Bolchoï. Puis la chance lui sourit et elle rejoint la troupe privée du Saint-Petersbourg Ballet Théâtre, dont elle devient la star et qui se produit aujourd'hui aux quatre coins du monde.

Voir p. 99 de la brochure de saison 2011-12

L COMME... MARIE-NICOLE LEMIEUX

Personnalité hors du commun, au franc-parler et au rire ravageur, Marie-Nicole Lemieux est une artiste singulièrement lucide et réfléchie. Propulsée sous les feux de la rampe en 2000 avec sa victoire au Concours Reine Elisabeth, la jeune canadienne fait ses débuts l'année suivante ici-même avec l'Orchestre National de France. L'avenue Montaigne devient dès lors son port d'attache parisien où elle interprétera notamment son premier rôle-titre, celui d'un certain *Orlando furioso* en octobre 2003. Une carrière internationale l'a fait très vite voyager de Vivaldi à Haendel, de Berlioz à Debussy, répertoire français qu'elle aime également interpréter en récital. Cette saison, elle nous revient en Jules César et pour une soirée tout en complicité avec Philippe Jaroussky.

Voir p. 25 et 81 de la brochure de saison 2011-12

L COMME... LUCIA LACARRA

L'univers d'une étoile est mondial et Lucia Lacarra en est l'une des plus belles illustrations. Née en Espagne, formée en France, aguerrie en Californie, basée aujourd'hui à l'Opéra de Munich, cette artiste lumineuse allie maîtrise technique et sensibilité dramatique avec une rare intelligence. Les Japonais en sont fous, les Américains l'adorent, les Français commencent à ne plus pouvoir se passer d'elle. Le Gala des Etoiles du XXI^e siècle en est bien convaincu depuis de longues années en l'invitant pour presque chaque nouvelle édition.

Voir p. 102 de la brochure de saison 2011-12

M COMME... KURT MASUR

A quatre-vingts ans passés, Kurt Masur, désormais chef honoraire de l'Orchestre National de France, reste l'un des derniers grands géants du pupitre. Il y a quelques saisons, il nous avait donné à entendre son cher Mendelssohn au travers de plusieurs de ses grands oratorios, puis plus récemment Beethoven, à la fois par une intégrale de ses symphonies et par une version de concert de *Fidelio*. Cette saison, il se tourne vers le répertoire russe que l'on a eu peu l'occasion de l'entendre diriger à Paris jusqu'à maintenant.

Voir p. 62 et 64 de la brochure de saison 2011-12

M COMME... JEAN-CLAUDE MALGOIRE

C'est peu dire que Jean-Claude Malgoire est un habitué de longue date du Théâtre des Champs-Élysées ! A la fin des années 60, il officiait comme cor anglais dans les rangs de l'Orchestre de Paris. Puis vint l'aventure de la Grande Ecurie et de la Chambre du Roy, pionnière dans bien des répertoires méconnus. Au gré des décennies, et pour résumer brièvement, il y eut l'événement *A/ceste* en 1991 – trente ans déjà – qui marqua les esprits presque autant que l'*Atys* de William Christie, les trilogies Mozart et Monteverdi, petits bijoux d'ingéniosité scénique et plus récemment Rossini. Cette saison, retour aux fondamentaux : la *Passion selon Saint Jean* de Bach et le *Requiem* de Mozart, dans la version complétée par le « Libera me » de S. R. von Neukomm, version inédite au concert.

Voir p. 39 et 41 de la brochure de saison 2011-12

M COMME... MOZART, FESTIVAL

Inauguré la saison dernière autour du thème du jeune Mozart et de ses précurseurs, le festival Mozart, placé sous la direction de Jérémie Rhorer, se consacre cette année à des œuvres de la pleine maturité. Cette seconde édition verra ainsi la reprise de *Così fan tutte*, une production signée Eric Genovèse présentée il y a trois saisons ici-même. Jeux de dupe, trahisons, cynisme, tout est une fois de plus réuni pour célébrer les vertus de l'amour ! Autour de ce spectacle, seront également donnés des airs et duos des deux autres opéras signés du librettiste Lorenzo Da Ponte par Joyce Di Donato, des pièces de musique de chambre et les deux grandes pages que sont la *Messe de Couronnement* et le *Requiem*.

Voir p. 19, 41, 57, 81 et 90 de la brochure de saison 2011-12

N COMME... YANNICK NEZET-SEGUIN & ANDRIS NELSONS

Deux Grands de demain
Encore trentenaires, le québécois Yannick Nézet-Séguin et le letton Andris Nelsons font partie du peloton de tête des jeunes chefs ayant le vent en poupe. Des vents assez puissants pour traverser l'Atlantique pour l'un et les plaines de Riga pour le second et venir porter écho de leurs triomphes. Deux jeunes hommes surdoués, charismatiques, à l'ascension fulgurante et qui désormais affolent les grandes scènes à travers le monde : tous deux « font un tabac » au Metropolitan de New York comme à Salzbourg. Leur port d'attache est aujourd'hui européen, le premier a pris la succession de Valery Gergiev à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam tandis que le second préside aux destinées de l'Orchestre de Birmingham.

Voir p. 48, 49 et 53 puis 36 et 55 de la brochure de saison 2011-12

N COMME... SARAH ET DEBORAH NEMTANU

Chez les Nemtanu, la passion du violon se partage de père en filles. Vladimir, le père, est violon super soliste à l'Orchestre Bordeaux-Aquitaine, Sarah, l'aînée, est nommée à tout juste vingt ans premier violon à l'Orchestre National de France par Kurt Masur tandis que Deborah, sa benjamine de deux ans, accède au même poste à l'Ensemble orchestral de Paris. Interrogées récemment pour savoir s'il existait une rivalité entre elles, elles se comparent volontiers à Venus et Serena Williams : «Nous nous réjouissons quand l'autre a un succès, mais nous nous parlons beaucoup pour désamorcer tout risque de jalousie. Et nous adorons jouer en duo». Cette saison, nous les retrouverons chacune à leur poste à la gauche des chefs.

Voir de la p. 62 à 65 puis de la p. 68 à 71 de la brochure de saison 2011-12

P COMME... EVELINO PIDO

Originaire de Turin (dont il reste un indéfectible supporter de son club de foot !) mais français de cœur (il se produit chaque saison à Paris ici-même ou à l'Opéra de Paris et a noué une collaboration privilégiée avec l'Opéra de Lyon depuis plusieurs saisons), Evelino Pidò est l'un des plus fins connaisseurs actuels de Rossini et du répertoire bel canto. Celui que se disputent des interprètes aussi prestigieux que Natalie Dessay, Angela Gheorghiu, Roberto Alagna, Patrizia Ciofi, Rolando Villazón et qui avait donné en trois saisons le magnifique cycle que Donizetti consacra aux destins tragiques des Reines Tudor, revient avec un nouveau drame, *Les Capulet et Montaigu* de Bellini.

Voir p. 22 de la brochure de saison 2011-12

P COMME... MICHEL PORTAL

Voilà cinquante ans que Michel Portal est l'un des musiciens les plus « protéiformes » qui soient. Instrumentiste, il est unique à la clarinette comme au saxophone, dont il a étudié les arcanes à l'école de la musique classique occidentale ; amateur de Mozart, Schumann, mais aussi de Boulez et Stockhausen, il est un concertiste et chambriste raffiné ; pionnier de l'improvisation free, il a provoqué tant de belles rencontres et a donné de nouvelles lettres de noblesse et tout son éclat à la clarinette. Fidèle des Concerts du Dimanche matin de longue date, il en sera à trois reprises l'invité dans des « configurations » et répertoires qui donneront une fois de plus l'envergure de son champ d'exploration. Presque sans limite !

Voir p. 94, 95 et 97 de la brochure de saison 2011-12

P COMME... MICHELE PERTUSI

Avec sa solide technique vocale et une présence scénique très affirmée, la basse italienne Michele Pertusi, élève du grand Carlo Bergonzi, est l'un des meilleurs interprètes actuels de sa tessiture pour Rossini (Alidoro, Assur, Mustafa, Selim...), Verdi (très remarqué Falstaff) mais aussi Mozart (Leporello, Don Alfonso, Figaro) et français, notamment pour le rôle de Mephisto tant chez Berlioz que Gounod. Il sera cette saison l'invité de Carlo Rizzi et de l'Orchestre National de France pour chanter le rare Oberto de Verdi.

Voir p. 24 de la brochure de saison 2011-12

P COMME... SANDRINE PIAU

Après s'être fait connaître dans le répertoire baroque, qu'elle continue d'ailleurs de servir avec assiduité, Sandrine Piau a élargi son horizon et s'est révélée tout aussi convaincante dans Mozart, Britten et Debussy. Nous la retrouverons cette saison en Pamina et en Theodora, deux femmes et deux univers différents, mais un nécessaire engagement qui devrait plaire à celle qui depuis ses premiers pas chez William Christie et Christophe Rousset a toujours su se laisser porter par ses émotions.

Voir p. 13, 35 et 51 de la brochure de saison 2011-12

Q COMME... QUATUOR À CORDES

Une banque de données spécialisée dans le répertoire du quatuor à cordes a recensé pas moins de 25.000 pièces composées par plus de 9.700 compositeurs et cela dans 120 pays. Le genre naît à la fin de l'époque baroque lorsque le compositeur se libère du continuo et l'intègre au sein même de l'œuvre. L'époque classique sera son âge d'or grâce notamment aux contributions de Haydn et Mozart. Beethoven fera les premiers pas vers le romantisme qui trouvera tout son épanouissement chez Schubert, Schumann et Mendelssohn. Ravel, avec son sublime quatuor en fa, ouvrira les portes de la modernité, puis Bartók, Schönberg et quelques autres en feront un laboratoire pour explorer de nouveaux langages. Miroir de l'histoire de la musique, le quatuor suit ainsi tous les courants musicaux, et se prête à toutes les formes d'expression, d'où son extraordinaire longévité et son succès constant.

Cette saison les Quatuor Talich, Modigliani, Artemis, Mosaïques et Pavel Haas célèbreront cette richesse du genre et illustreront en même temps les diversités d'approches dans l'interprétation.

Voir p. 86, 90, 91, 96 et 97 de la brochure de saison 2011-12

R COMME... SIMON RATTLE

Fort de ses années passées à Birmingham et à Berlin (les Berliner Philharmoniker ont renouvelé son contrat jusqu'en 2018), Simon Rattle est un chef dont la plénitude et l'intelligence font de chacune de ses venues des moments d'exception. Double bonheur cette saison puisque, après de longues années d'absence, il revient avec le Philharmonique de Vienne (on se souvient il y a quelques années, avec la phalange viennoise, d'une *Fantastique* littéralement... fantastique !) et poursuit, cette fois-ci avec The Orchestra of the age of Enlightenment, un parcours amoureux au cœur du répertoire français.

Voir p. 54 et 58 de la brochure de saison 2011-12

R COMME... JEREMIE RHORER

Dans le cercle fermé des jeunes chefs d'orchestre brillants et futurs grands de demain, aux côtés de Nelsons, Petrenko et Dudamel, il ne faudra pas en oublier les français et parmi eux Jérémie Rhorer. Brillant étudiant au CNSM dont il sort avec quatre premiers prix, un temps chanteur à la Maîtrise de Radio France, repéré par Marc Minkowski pour être son assistant et adoubé par William Christie pour fêter Mozart à Beaune puis à l'Opéra de Lyon, le voici désormais à la tête de son propre ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, et d'un planning à faire presque pâlir un Gergiev ! Mozartien d'exception, passionné par le passage du classicisme au premier romantisme mais également ardent défenseur du répertoire moderne (Kurt Weill ici-même il y a deux saisons) et contemporain (il est d'ailleurs lui-même compositeur), il déploie une énergie sans limite et fait preuve d'un talent plus que certain. Depuis l'année dernière, il est directeur artistique du festival Mozart qui clôt chaque saison du Théâtre en juin. Après *Idomeneo* et avant *Don Giovanni*, cette seconde édition verra la reprise du *Così fan tutte* signé Eric Gönemann et une série de concerts consacrés à des œuvres de la maturité du musicien.

Voir p. 19 et 57 de la brochure de saison 2011-12

S COMME... SAINT-PETERSBOURG

Depuis son ouverture en 1913, le Théâtre a toujours entretenu des liens particuliers avec la culture et les artistes russes. Que l'on se souvienne des Ballets Russes de Diaghilev et du scandale du *Sacre*, de Chaliapine triomphant en Boris et de tant d'autres depuis. Une nouvelle fois, ses plus illustres représentants, Valery Gergiev et sa troupe du Théâtre Mariinski, Youri Temirkanov et la légendaire Philharmonie de Saint-Petersbourg et la *Prima ballerina* de l'école russe, l'étoile Irina Kolesnikova, accompagnée de la troupe du Saint-Petersbourg Ballet Théâtre, offrent quelques-uns des grands classiques de leur répertoire, Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev et Tchaïkovski.

Voir p. 34 et 55 puis p. 50 et p. 99 de la brochure de saison 2011-12

S COMME... ESA-PEKKA SALONEN

Le compositeur et chef d'orchestre finlandais a toujours su imposer un idéal sonore très personnel et honorer ses origines nordiques. Ses prédilections portent sur la musique du XX^e siècle, de Stravinsky à Ligeti, avec un attachement tout particulier à Bartók et Sibelius. Alors que la dernière édition du Festival Présence lui a consacré un immense cycle pour célébrer ses trente ans de composition, ses prochaines venues parisiennes avec le Philharmonia Orchestra seront toutes particulièrement dédiées à Bartók. Autre grand rendez-vous, sa venue avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise, l'un des plus beaux orchestres européens. Là aussi, ce devrait être une rencontre au sommet autour de Strauss et de Brahms, deux « fondamentaux » pour cet orchestre d'exception.

Voir p. 48, 49 et 58 de la brochure de saison 2011-12

S COMME... NINA STEMME

Avec son timbre opulent et incarné, un vibrato maîtrisé, une souplesse dans tous les registres et une présence scénique hors du commun, la suédoise Nina Stemme poursuit depuis ses débuts un parcours sans fautes, qui l'a mené tout naturellement des rôles de Mozart à ceux plus dramatiques de Strauss et Wagner. Rare en France, elle devrait être une sublime Brünnhilde dans *La Walkyrie* dirigée par Kent Nagano à la tête des forces musicales de l'Opéra de Munich.

Voir p. 40 de la brochure de saison 2011-12

S COMME... GRIGORY SOKOLOV

Le pianiste russe Grigory Sokolov est l'une des grandes (re)découvertes de la dernière décennie et chacune de ses apparitions déchaîne les passions les plus folles. « Monstre discret du clavier », il fait partie de cette importante école russe dont les porte-flambeaux sont aujourd'hui Kissin, Lugansky, Matsuev... Peu médiatique, une présence colossale et pourtant toujours sur la réserve, il fait désormais partie des « stars » de la série « Piano aux Champs-Élysées ».

Voir p. 84 de la brochure de saison 2011-12

T COMME... YOURI TEMIRKANOV

« Quand on construit une maison, on commence par les fondations et non par le toit. Pour moi, les fondations, ce sont les contrebasses, puis viennent les violoncelles, les altos, les violons et les vents ». Tout est là, dans cette conception d'ensemble de la partition que défend Youri Temirkanov, le successeur en 1988 du légendaire Evgeni Mravinski à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg. Figure incontournable du paysage musical international, véritable ambassadeur de l'âme slave, il illustre avec panache la tradition russe en bâtissant des sonorités pleines mais jamais massives servies avec éclat par un ensemble de cordes parmi les plus anciennes de Russie.

Voir p. 50 de la brochure de saison 2011-12

T COMME... ALEXANDRE THARAUD

Sur scène comme au disque, Alexandre Tharaud témoigne d'une liberté, d'une justesse de ton et de phrasé, d'un touché immédiatement reconnaissable, d'une volubilité dans la ligne de chant et de la rigueur dans l'articulation qui touchent et convainquent. Au fil des saisons, il a su s'attacher un public fidèle et entrer lui aussi dans la catégorie des « incontournables » de la série « Piano aux Champs-Élysées ».

Voir p. 51 et 88 de la brochure de saison 2011-12

T COMME... TOSCA

Dans l'ombre de *Tosca*, planent le parfum de Sarah Bernhardt qui créa le rôle-titre de la pièce de Victorien Sardou au théâtre en 1887 et, bien sûr, celui de Maria Callas qui, en interprétant cinquante-cinq fois Floria Tosca entre 1942 et 1965, fit entrer l'opéra de Puccini dans sa propre légende. C'est en assistant à l'une des prestations de la mythique actrice française que Puccini décida de composer sa *Tosca*. Plus que le succès de la pièce, l'histoire de cette diva « de tous les excès » le fascina immédiatement. Avec elle se dessinait un certain idéal féminin, romantique puisque sacrifié par amour. Il tenait là un sujet parfait pour un opéra avec sa trilogie de l'amour, de la jalousie et de la mort. *Tosca* s'inscrit également dans la grande tradition des héroïnes à l'opéra, celle qui débuta avec la charmeuse Poppée et qui aboutira à la figure moderne de Lulu, vamp et suicidaire. Mais malgré le brio du personnage de Floria Tosca, l'ouvrage de Puccini n'aurait pu s'épanouir d'une façon si magistrale sans la figure de Scarpia, finalement incarnation principale de ce drame, puisqu'il est celui qui noue et dénoue, et cela au-delà de sa propre mort.

Voir p. 29 de la brochure de saison 2011-12

T COMME... TRAVAUX

Le Théâtre des Champs-Élysées aura bientôt 100 ans et, afin de fêter cet événement, il poursuit entre juillet et début novembre 2011 un ambitieux programme de rénovation. En 1913 lors de l'ouverture du Théâtre, la fosse d'orchestre avait accueilli sans difficulté les 92 musiciens requis pour l'exécution du *Sacre du printemps* de Stravinsky. Malheureusement, au fil des rénovations et aménagements fonctionnels successifs, la fosse et la scène ont subi de profondes et bien souvent encombrantes modifications. Outre les améliorations acoustiques réalisées ces dix dernières années (pose de parquet, nouveau décor en bois pour les concerts symphoniques), une importante campagne de travaux fut consacrée à la fosse d'orchestre au cours de l'été 2010, lui permettant de retrouver sa capacité d'accueil d'origine.

Les travaux prévus entre juillet et novembre 2011 porteront tout particulièrement sur la scène, son plateau et l'aménagement de ses dessous. Les techniques d'aujourd'hui permettent l'installation de systèmes beaucoup plus rapides dans les déplacements et surtout utilisant un encombrement optimisé. Ainsi, comme pour la fosse l'été dernier, le plateau sera entièrement vidé de ses appareillages puis réorganisé et équipé des moyens techniques les plus performants dans le domaine du spectacle vivant.

Ces nouveaux équipements nous permettront une fonctionnalité optimisée de la machinerie de scène, facilitant dans de bien meilleures conditions, pour les spectateurs comme pour les équipes techniques du Théâtre, les alternances de programmes qui font l'originalité de ce Théâtre. Sa particularité et toute sa richesse sont justement dans cette programmation diversifiée pouvant offrir dans une même semaine des représentations d'opéras en version scénique, des concerts d'orchestre et des récitals.

Le mois de juillet sera consacré à l'évacuation des 40 tonnes de ferrailles anciennes, août à l'installation des nouvelles infrastructures porteuses, septembre à la mise en place des systèmes d'élévation et octobre à leurs réglages. Tout ceci nécessitera 3 500 heures de temps de chantier... Nous vous donnons dès à présent rendez-vous le 10 novembre prochain.

U COMME... MITSUKO UCHIDA

Malgré sa réputation et ses engagements à travers le monde, la pianiste Mitsuko Uchida se fait rare à Paris. Admirable schubertienne, magistrale interprète de Mozart, elle nous avait éblouis et bouleversés lors de ses deux dernières venues, tant ses affinités avec Beethoven et encore plus avec Schumann étaient évidentes. Pour son unique concert parisien de la saison, elle revient avec Schubert et nous offre ce sommet du genre que sont les trois dernières Sonates du compositeur.

Voir p. 88 de la brochure de saison 2011-12

U COMME... JUHA UUSITALO

Le baryton finlandais Juha Uusitalo, d'abord flûtiste à l'Opéra National de Finlande, se découvre très vite des talents vocaux hors du commun et passe de la fosse à la scène pour incarner avec brio Falstaff. Sa puissance et ses qualités l'amènent tout naturellement à aborder des rôles plus sombres en particulier ceux du Hollandais du *Vaisseau fantôme* et Wotan chez Wagner, Scarpia chez Puccini (*Tosca*) ou Don Pizzaro (*Fidelio*). Désormais, il est un habitué de l'Opéra de Zurich, de la Staatsoper de Vienne (*Cardillac* de Hindemith en début de saison et le *Ring* au printemps 2011 avec Franz Welser-Möst), du Metropolitan de New York (Scarpia, rôle avec lequel il fera sous peu ses débuts à Covent Garden) et de l'Opéra de Paris (le Wanderer dans *Siegfried* en mars 2011 avec Philippe Jordan). Aux côtés de Nina Stemme en Brünnhilde, il devrait être un Wotan de haut vol.

Voir p. 40 de la brochure de saison 2011-12

V COMME... MAXIM VENGEROV

Enfant prodige (comme son compatriote Evgeny Kissin, il connaît la scène dès l'âge de cinq ans), élève du grand Zakhar Bron, Maxim Vengerov a connu dès son plus jeune âge l'ivresse du succès et la solitude du soliste. A 33 ans, il décide de renoncer à son Stradivarius et se lance dans l'apprentissage de la direction d'orchestre. Mais le violon est comme sa langue maternelle et depuis peu, il a retrouvé le goût de son instrument et le chemin des salles de concert. Le voici donc fêtant son retour à Paris, une ville qu'il affectionne tout particulièrement, à la fois au pupitre et en soliste de l'Ensemble orchestral de Paris pour notamment l'une des œuvres les plus tendres de Beethoven, son unique et majestueux concerto pour violon.

Voir p. 70 de la brochure de saison 2011-12

V COMME... ARCADI VOLODOS

Voici bien un autre talentueux représentant de l'Ecole russe du piano. Amateur de transcriptions, un physique de titan mais un jeu d'une grande poésie, capable à la fois de fulgurance chez Rachmaninov comme d'une douceur toute mélancolique pour Schubert.

Voir p. 91 de la brochure de saison 2011-12

W COMME... RICHARD WAGNER

Trois ouvrages emblématiques de Wagner sont présentés cette saison en version de concert servis par des distributions des plus prestigieuses.

Wagner écrit lui-même la plupart de ses livrets d'opéra, puisant au cœur des légendes germaniques et créant ainsi une œuvre d'une profonde unité, exemple unique dans toute l'histoire de l'opéra. L'épopée médiévale de *Parsifal* (1882), son ultime opéra, est à elle seule un véritable « festival scénique sacré » comme il aimait la définir. D'origine celtique, la légende de *Tristan* (1865) a traversé les siècles. C'est également l'une des meilleures illustrations du « projet wagnérien » où l'audace harmonique fait littéralement éclater le cadre traditionnel de la tonalité. Enfin, *La Walkyrie* (1870), sa célèbre chevauchée et sa vaste fresque sur la corruption des âmes dans un monde en perdition, impose l'idée que l'amour reste l'éternel enjeu : inaccessible et inéluctable.

Voir p. 33, 36 et 40 de la brochure de saison 2011-12

X COMME... ZHU XIAO-MEI

Née à Shanghai, enfant surdoué, la pianiste Zhu Xiao-Mei fut internée pendant cinq ans dans un camp de travail lors de la Révolution culturelle. Rescapée, elle s'enfuit aux Etats-Unis puis rejoint la France où elle s'installe il y a près de vingt-cinq ans et commence à enseigner. Son jeu porte la marque d'une distinction naturelle qui tient autant à sa technique qu'à son histoire personnelle. Interprète d'une grande pudeur, on l'a entendue servir Bach avec bonheur. Elle revient cette saison pour Mozart et Schubert.

Voir p. 87 de la brochure de saison 2011-12

Z COMME... BOJAN Z

Le bosniaque Bojan Z, de son vrai nom Bojan Zulfikarpasic, est considéré comme l'un des meilleurs pianistes de sa génération. Musicien, il est également un compositeur dont l'univers est aussi singulier que multiple. Il aime embrasser répertoire populaire et musique savante dans un même mouvement, y poser sa signature rythmique, cultiver trésors harmoniques et perles mélodiques.

Voir p. 94 de la brochure de saison 2011-12

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

15 avenue Montaigne – 75008 Paris

POUR RESERVER PAR TELEPHONE 01 49 52 50 50

Du lundi au vendredi (sauf jours fériés) de 11 à 18 heures
et le samedi de 14 à 18 heures

POUR RESERVER PAR INTERNET THEATRECHAMPELYSEES.FR

Location ouverte pour tous les spectacles de la saison à partir du 20 juin 2011

POUR RESERVER DIRECTEMENT AU THEATRE

A partir du 5 septembre 2011
Du lundi au samedi de 12 à 19 heures
Le dimanche, le cas échéant, 2 heures avant le spectacle

LES ABONNEMENTS : PRIORITAIRES JUSQU'AU 19 JUIN 2011

Trois formules sont proposées avec des réductions de tarifs et des priorités de placement

- Abonnement Promenade
ouvert à partir de cinq spectacles choisis sur l'ensemble des programmes de la saison
- Abonnement Fixe : cinq formules proposent des réductions de tarifs
Cycle Wagner (3 soirées) - Cycle Musique du XX^e siècle (6 soirées) -
Festival Mozart (5 soirées) - Cycle Grandes Héroïnes (7 soirées) -
Formule lyrique (6 soirées)
- Abonnement aux Concerts du Dimanche Matin : offre un tarif préférentiel pour 5 ou
10 concerts au choix, ainsi qu'une priorité d'accès à la salle le jour même du concert.

ET AUSSI POUR LES ETUDIANTS

A partir d'une sélection de spectacles proposée par le Théâtre à l'automne, les étudiants de moins de 26 ans bénéficient d'un tarif exceptionnel de 10 € par spectacle pour assister à cinq soirées au cours de la saison.

POUR RETROUVER LES INFORMATIONS DE DERNIERE MINUTE ET LES VIDEOS

theatrechampselysees.fr et 